



PERIODIQUE TRIMESTRIEL
4^{ème} année - Juillet 2001 - N°15

Local : De L'Autr Côté 21 A - Rue des Brasseurs
7700 Mouscron - BELGIQUE



Bureau de dépôt : MOUSCRON A.



Le Balcon d'Emeraude

Juillet 2001

Un chassé-croisé incessant de cartes postales, véhiculant les paysages les plus divers, les vues les plus merveilleuses, les plus cocasses, les plus coquines peut-être les unes que les autres, s'est mis en branle.

Mais, comme par bonheur, pas de bouchon ; quelques ralentissements peut-être, retardant à peine l'arrivée du « rayon de soleil » qui s'immisce dans la boîte à lettres.

Editorial

Magique doigté postal !

Fébrilité de la main qui réceptionne l'envoi.



Quelques mots ont suffi...

Source de rires ou de sourires, d'admiration et de curiosité envieuse, de bien-être et d'amitié sans nul doute, « la » carte a accompli son petit miracle quotidien, miracle tiré à des milliers d'exemplaires !

Bonheur à coup sûr !

Le 15^è Canard Tafana vous parvient au cœur de cette période estivale. Bonne, très bonne lecture au creux de votre transat, ici ou ailleurs. Puisse-t-il vous faire voguer, l'espace de quelques heures, sur cette mer cartophile, envoûtante à souhait, trop astreignant trop inflexible, pour laisser la place à cette nuance brunâtre, moins agressive, plus reposante pour le cœur et pour les yeux.



Sommaire

Editorial	1	Exposition au Nouveau-Monde	13
Jacques Hossey			
Sommaire	2	Le Grand Estaimpuis d'autrefois	14
D'ici et d'ailleurs (1)	2-5	Insolite correspondance	14
Mais où sont nos petites gares d'antan?		Concours	14
Didier Declercq (Le Brasier)		Quelques bourses pour vos chasses . . .	14-15
Cart' à rire	6	Sponsors	16
D'ici et d'ailleurs (2)	6-13	Petites annonces	16
Le Café du dépôt français au Risquons-tout.			
Bernard Callens			

Mais où sont nos petites gares d'antan ?

Maintenant que le TGV permet aux Lillois d'aller prendre, au bout d'une heure, l'apéro sur les hauteurs de Montmartre, les « *micelines* » et les bons vieux *tortillards* qui s'arrêtaient à chaque station sont devenus des figures archaïques, imprimées dans la mémoire collective des usagers du Chemin de fer.

Les convois « *Inter-city* » traversent, imperturbables, à la vitesse de l'éclair, des espaces chargés de souvenirs et d'émotions.

Là où se trouvaient ces chères petites gares qui ont disparu, pour la plupart, victimes des lois du progrès ou de la rentabilité ...

Leur disparition témoigne tout à fait de la fin d'une époque, et comme le disait très bien Paul Delvaux: « c'est une partie de notre jeunesse qui disparaît avec elles ... »

Poésie ... Nostalgie ... C'est inévitable, quand on évoque les gares d'antan !

Mais trêve de sentimentalisme, nous allons si vous le voulez bien partir de la gare de Tournai pour nous arrêter un petit moment, par le biais de la carte postale et de la photo, à chaque station qui se trouvait sur la ligne 75 entre Tournai et Mouscron.

Rappelons tout d'abord que c'est le 23 octobre 1842 que Tournai fut reliée à Courtrai « *par dérivation depuis Mouscron de la ligne vers Lille-dont la section Mouscron-frontière vers Tourcoing sera ouverte le 6 novembre.* »

En voiture maintenant ... Attention à la fermeture automatique des portières.

Premier arrêt : Froyennes.

A la bifurcation des lignes de Mouscron et de Lille, la gare de Froyennes sera érigée au début du siècle. Les Frères du couvent de Passy, qui se trouvait à proximité, vont d'ailleurs y disposer d'un embranchement privé !

Nous l'apercevons sur la moitié gauche de cette première carte postale avec, de l'autre côté, l'hôtel-café-restaurant St-Pierre. Faut-il rappeler que l'installation d'une gare dans une localité, quelle qu'elle soit, entraînait d'office l'installation de maisons de commerce (cafés, hôtels, restaurants, librairies ...) ou de services en tous genres (bureaux de poste, etc ...)



Editée par L.Chevalier-Glorieux de Pecq, elle a été postée le 26 septembre 1908!

Une autre carte présente cette même gare de Froyennes prise du côté des voies.

La photo fut tirée à l'occasion d'un événement particulier: l'arrivée à Froyennes du train de Paris, pour l'excursion des « Amicales de Passy et de Beauvais ».

Malheureusement, la date d'oblitération sur le timbre est illisible.



Deuxième arrêt : Templeuve.

A la mise en exploitation de la ligne Tournai-Courtrai, en 1842, la gare de Templeuve était la seule station intermédiaire entre Tournai et Mouscron.



La première gare sera détruite en 1917. Nous la voyons sur la carte ci-dessous, telle qu'elle était au tout début du siècle.

Elle fut détruite, comme nous l'avons dit, à cause de la proximité du champ d'aviation de Pont-à-Chin. C'est la « Grande guerre » qui avait vu s'implanter en cet endroit un terrain d'aviation avec des ateliers de réparation très actifs.

Une nouvelle gare sera reconstruite alors, après la guerre, en 1920.

Troisième arrêt : Néchin.



Aujourd'hui, il n'en demeure absolument plus rien ... mis à part les restes d'une ancienne aubette.

Cette gare était un lieu de rencontre pour de nombreux travailleurs venant aussi bien de Néchin que des villages environnants.

Ceux-ci devaient parfois patienter un certain temps avant l'arrivée du train qui les menait vers leur lieu de travail-dans le Tournaisis, à Mouscron ou bien dans le Nord de la France .

Ils allaient alors boire « une jatte » chez Madame Durieu-Holvoet au Café de la Gare...Un bâtiment qui existe toujours, même s'il ne fait plus office de cabaret. On peut le voir, à droite, sur cette carte éditée par Chevalier-Glorieux de Pecq -et qui a été envoyée le 1er Mai 1907 !

La gare de Néchin fut inaugurée en 1843, peu de temps après celle de Templeuve.



Le bâtiment de la gare n'est pas visible sur la carte ci-dessous. Il est caché, à gauche, par les bâtiments de l'ancienne brasserie Duchatelet-Salembier.



Sur cette carte, on voit beaucoup mieux le café en question.

Cette carte, du même éditeur, a été postée en novembre 1906. Et franchement, elle ne paraît pas son âge!



Et voici une dernière photo, avec l'ancien Café de la Gare aujourd'hui ...

Quatrième arrêt: Leers-Nord.

Inauguré le 13 septembre 1843, le service du Chemin de fer à Leers-Nord fut bien accueilli, tant par les Belges que par les Français qui trouvèrent l'occasion de communiquer plus facilement avec les villes de Belgique, en attendant les tramways qui devaient les relier à Lille, Roubaix et Tourcoing.

De cette petite gare il ne reste plus rien non plus. Nous vous la présentons sur les deux cartes qui suivent. La première, prise du côté



voies, est la plus ancienne. Editée par Chevalier-Glorieux de Pecq, elle a été postée le 25 août 1929.

La seconde, qui présente l'autre côté du bâtiment, a été éditée par Seys-Demeyère (date inconnue).

Cinquième arrêt : Herseaux-gare.

Animée par le va-et-vient d'un grand nombre de travailleurs frontaliers, la gare d'Herseaux a toujours été le centre d'un quartier très dynamique.



La construction de la première gare remonte à 1871.

C'est en 1877 que fut décidée aussi la création d'une ligne Avelghem-Dottignies-Herseaux. Cette ligne sera inaugurée le 1er août 1881 et sera définitivement fermée en 1962.

D'autre part, une ligne Herseaux-Wattrelos sera inaugurée le 3 juillet 1893 et rejoindra la ligne Mouscron-Tournai un peu avant d'arriver à la gare. Elle tombera en désuétude avant la seconde guerre mondiale... Nous aurons l'occasion d'en reparler tout à l'heure.

Le 18 octobre 1918, au moment de leur retraite, les Allemands dynamitèrent la gare.

Une gare « provisoire » sera ouverte en 1923. Elle vivra jusqu'en 1969 ! Notons qu'une passerelle surplombant les voies fut aussi accessible dès juillet 1925. Elle disparaîtra, comme la gare provisoire, en 1969.



La première carte ci-contre nous présente la gare, dévastée, après le bombardement de 1918.

Sur le quai : des membres du personnel du Chemin de fer, mais aussi sans doute des postiers et des douaniers, présents eux-aussi à la gare d'Herseaux !

Le document suivant présente la « gare provisoire » avec, dans le fond, la passerelle, face à une rue de la Station qui semble plutôt paisible sur ce cliché !

Du sixième et dernier arrêt, Herseaux-Place, il ne reste absolument rien.

D'ailleurs, ce ne fut pas vraiment une gare. Plutôt un petit arrêt supplémentaire avant d'arriver en gare de Mouscron.

Or, en marchant vers le passage à niveau qui sépare la Chaussée des Ballons de la rue des Frontaliers, voilà que nous découvrons, dans la campagne, à proximité des voies, une maison qui ressemble étrangement à un bâtiment de gare!

Voici d'ailleurs la photo que nous en avons prise.

Renseignements pris, il s'agissait en fait de la maison du garde-barrière qui se trouvait donc à proximité de l'embranchement de cette ligne Herseaux-Wattrelos dont nous avons parlé.



Une petite anecdote, pour finir, en rapport avec l'ancien arrêt d'Herseaux-Place. Je me souviens qu'un jour il me fit gagner de l'argent ... ou disons plutôt qu'il me permit de ne pas en perdre.

C'était au temps où les coupons se présentaient sous la forme de petits cartons rouges, moins encombrants que les billets d'aujourd'hui. Le mien avait malheureusement glissé dans les orifices d'un radiateur, à côté de la banquette.

Plus moyen de le récupérer ! Une fois arrivé en gare de Mouscron, je savais très bien ce qui allait se passer. Le poinçonneur, très à cheval sur les principes, qui ramassait les tickets des voyageurs à la sortie, allait sans aucun doute me poursuivre et m'obliger à racheter un nouveau billet !

Pour éviter cette mésaventure, je suis donc descendu à Herseaux-Place et j'ai continué ma route ... à pied. Heureusement, j'étais jeune!

C'était au temps, au temps béni des omnibus ...

Voilà, dans quelques instants nous arriverons en gare de Mouscron, gare-terminus...

Nous espérons que vous avez fait un bon voyage.

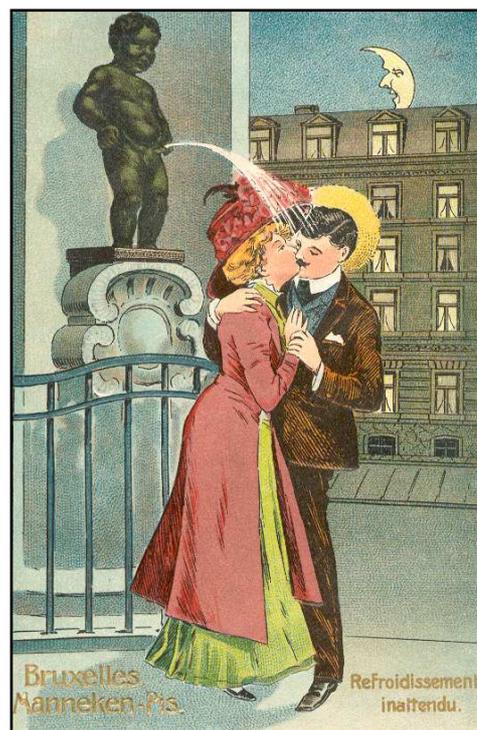


Cart' à rire...

Petit clin d'œil à nos amis bruxellois, dont le célèbre « Manneken-Pis », depuis belle lurette, est « source » de situations les plus cocasses !



(carte envoyée à Narbonne, datée du 25 juillet 1910)



Le café du dépôt français au RISQUONS-TOUT (1)

Introduction :

Le quartier du Risquons-Tout a une histoire bien particulière. Il mérite qu'on s'y attarde. Blotti au bord de la frontière franco-belge, baigné par le riez de l'Espierre, il a longtemps été à califourchon sur deux communes¹ et l'ancienne route de Courtrai à Tourcoing en constituait l'épine dorsale. Cette double appartenance se retrouvait au niveau de la paroisse. Le premier prêtre venait chaque dimanche de Mouscron où il était vicaire ; mais l'église, située sur Rekkem, dépendait du doyenné de Menin. Le cas des écoles paroissiales n'était guère plus simple. Au nord de la chaussée, à Rekkem, les religieuses accueillaient les filles ainsi que les enfants de maternelles. Au sud, sur le territoire de Mouscron, les instituteurs de l'école Saint Paul, se chargeaient des garçons. Toutefois les clivages administratifs et linguistiques n'ont jamais empêché la population de vivre en parfaite harmonie.

Ce premier article se propose de planter le cadre historique du lieu. Le fil d'Ariane de notre petit périple sera le café « Au Dépôt Français ». Il a une longue histoire et est peut-être à l'origine du hameau. Dans notre prochaine revue nous nous intéresserons plus particulièrement à la paroisse (nous avons eu la chance de pouvoir accéder à ses archives originales) et ferons une pause en 1902 pour assister à l'installation de monsieur l'Abbé Charles Bouche comme nouveau curé. On notera au passage que la photo officielle de l'événement fut prise devant le café « Au Dépôt Français » ... tout un symbole !

¹ Le Risquons-Tout ne fut toutefois jamais à cheval ni sur deux provinces ni sur deux diocèses. Il passa dans son intégralité de Flandre en Hainaut et du diocèse de Bruges à celui de Tournai.

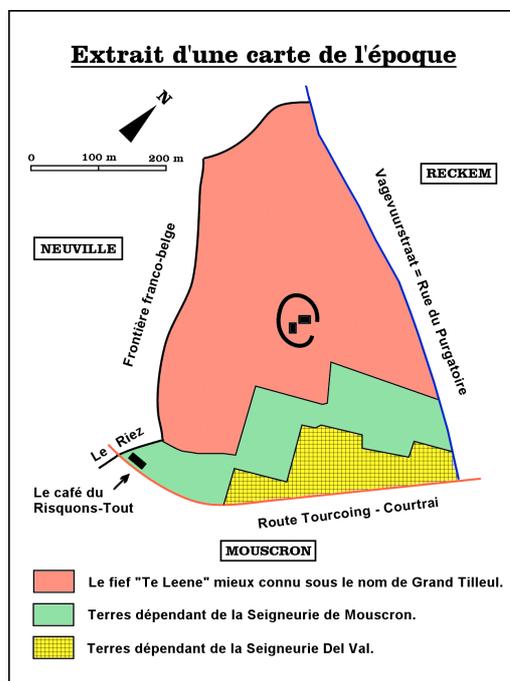
Origine :

L'origine du nom de ce quartier n'est pas certaine et plusieurs explications ont été données. Chotin écrit : « C'est dans ce hameau, situé sur l'extrême frontière de Belgique, que s'élancent d'ordinaire les fraudeurs à pied et à cheval dont le dernier mot, à leur départ, est celui-ci : *Risquons-Tout !* ». ²

L'Abbé Coulon, qui a consulté le registre des œuvres de loi de la Seigneurie de Mouscron ³, apporte une réponse différente ⁴ et rejoint la tradition orale. C'est à la date du 5 mars 1743 que le nom est cité pour la première fois : six plaintes pour non paiement sont déposées par divers fournisseurs à l'encontre de Pierre Joseph Vansteenkiste ⁵ et de son épouse Marie-Joseph Florin.

A partir de ces données certaines l'abbé Coulon affirme que ce hameau doit son nom à un homme qui entreprit de bâtir une maison en étant cependant dépourvu de moyens suffisants ; « Risquons-Tout » s'écria-t-il, et le bâtiment achevé reçut le nom de Risquons-Tout.

« C'est donc en 1742 que Pierre François Desmasure ⁶ bâtit un cabaret à l'extrémité de Reckem ⁷, contigu à l'Espierre séparant la France de la Belgique et situé à droite du grand chemin ou pavé de Courtrai à Tourcoing ⁸. Privé des ressources nécessaires pour payer cette construction, il exécuta son projet en criant : Risquons-Tout, et le peuple attacha ce mot comme dénomination au cabaret. Malheureusement Pierre François Desmasure ne jouit pas longtemps de son œuvre ; il mourut en cette même année 1742, laissant une veuve appelée Marie Joseph Florin, chargée de quelques enfants. Elle se remaria l'année suivante avec Pierre Joseph Van Steenkiste. Mais alors on constata que Pierre François Desmasure avait *risqué tout*. Les créanciers accablèrent les nouveaux mariés de leurs réclamations. Marie Joseph Florin meurt et la maison est vendue à Jean Baptiste Picavet. Le cabaret ne resta pas longtemps isolé. Le voisinage de la frontière française qui permet à la fraude de s'exercer facilement à cet endroit fut cause qu'on éleva de nouvelles constructions ; un hameau se forma, et du cabaret le nom de Risquons-Tout passa à tout le hameau. » ⁹



² Etymologie des noms de lieux de la Flandre Occidentale. Ypres. Simon Lafonteyne. 1877.

³ A l'époque l'endroit dépendait de la Seigneurie de Mouscron. Voir à ce sujet un plan reproduit dans la revue « Le fil du temps » n°1, décembre 1998, page 24.

⁴ Voir « Histoire de Mouscron » de l'Abbé Alphonse-Marie Coulon, deuxième partie, pages 369 à 373.

⁵ Marie-Joseph Florin venait d'épouser Pierre Joseph Vansteenkiste en secondes noces. Son premier mari n'était autre que Pierre François Desmasure décédé en 1742 peu de temps après la construction du cabaret qui a donné son nom au hameau.

⁶ Pierre François Desmasure, né le 14 octobre 1709 à Rekkem, était le fils de Pierre Martin et de Marie Jeanne Liagre. Ses parents s'étaient mariés le 19 juillet 1705 à Rekkem. Les Desmasure étaient originaires de France. Ils étaient installés au Castert. Les autres enfants de Pierre Martin étaient Philippe, Pierre Antoine et Marie Barbe.

⁷ Rechem et Reckem sont les anciennes orthographe de Rekkem.

⁸ Le cabaret était « *haboutant de bize Marie Agnès Le Noble, midi le grand chemin menant de Tourcoing vers Courtrai, de couchant l'Espierre, faisant séparation de Reckem et Neuville, et descoche aux terres des enfans Monsieur le Maître* ». Notes : bize = est ; midi = sud ; couchant = ouest ; descoche = nord.

⁹ Voir « Histoire de Mouscron » de l'Abbé Alphonse-Marie Coulon.

Ce premier cabaret est-il devenu par la suite le café « Au dépôt Français » ? On peut le supposer mais ce n'est pas certain. En 1910 il existait en cet endroit un autre estaminet ayant pour enseigne « Café du Vieux Risquons-Tout ». Ce dernier se trouvait vraiment à la limite du pays, en bordure du riez de l'Espierre. Une étude approfondie permettra peut-être de connaître un jour lequel des deux fut effectivement construit par le téméraire Pierre François Desmasure.

Dans un ouvrage consacré à la Seigneurie de Ten Dale, dite Tatten, établie à Rekkem on cite au point 43 dans les rapports et dénombrements des fiefs de 1746 à 1789 : « Philippe de Masure¹⁰, fils de Pierre Martin, comme tuteur de Philippe Joseph et Catherine Joseph¹¹, enfants mineurs de Pierre François fils du dit Pierre Martin comme aussi de Antoine de Masure fils du même Pierre Martin, appartenant aux dits mineurs et à Antoine de Masure, chacun pour la moitié, par partage de la mortuaire de Pierre Martin de Masure (...) pour une parcelle de quatre cents, quinze verges dont la redevance est de un havot, trois pintes un huitième. Du 2 décembre 1746. »¹²

Maurice Vandenberghe, l'historien bien connu de Rekkem, a étudié longuement l'ouvrage de Monsieur le Baron de Béthune. En consultant d'anciens plans et terriers il a pu apporter de nombreux commentaires. Il a suivi à la trace les propriétaires successifs en se référant aux actes notariaux ou aux archives personnelles de certaines familles. C'est ainsi qu'il affirme que l'emplacement où fut construit le café « Au Dépôt Français » appartenait à l'origine à Antoine Desmasure, frère de notre fameux constructeur intrépide¹³. Antoine avait-il par la suite racheté la propriété de son frère ou possédait-il un terrain attenant ?¹⁴

La bataille du Risquons-Tout :

On pourrait encore ajouter que l'endroit fut le théâtre de l'Echauffourée du Risquons-Tout le 29 mars 1848. Mais nous n'allons pas développer ce sujet dans le cadre de cet article. Ceux qui veulent de plus amples renseignements pourront se référer aux ouvrages spécialisés et aux écrits de nos historiens locaux. L'Abbé Coulon y consacre un chapitre dans son « Histoire de Mouscron ». Henri Lerouge apporte sa contribution en publiant un livre ayant pour titre « Le Risquons-Tout en 1848. Aperçu des faits. Acte d'Accusation. Condamnations ». Léon Maes écrit un livre intitulé « L'Affaire de Risquons-Tout ». On pourra toutefois insister sur l'importance de cette bataille à deux titres :

1. d'abord parce qu'elle est la seule qui depuis la fondation de notre royaume et sa reconnaissance par les puissances ait été livrée sur le sol belge.
2. ensuite parce si cette invasion avait réussi les conséquences auraient pu être très funestes pour notre jeune patrie.

¹⁰ Philippe de Masure était le frère de Pierre François, notre imprudent constructeur. Il était d'ailleurs parmi les plaignants cités plus haut : il réclamait 81 livres pour le bois qu'il avait livré en 1742 à son frère. On peut supposer que ce bois avait notamment servi pour la charpente. Ce texte nous apprend qu'au décès de son frère, il est devenu tuteur de deux de ses enfants mineurs : Philippe Joseph et Catherine Joseph.

¹¹ Catherine Joseph Desmasure devait avoir 2 ans à la mort de son père. Nous avons retrouvé sa trace à Mouscron. Elle y avait épousé le 25 août 1761 Charles Louis Lepoutre (ou Lecoutre), scieur de bois. Elle y décède le 21 mars 1780 à l'âge de 40 ans. Les autres membres de la famille sont probablement décédés à Rekkem.

¹² « La Seigneurie de Ten Dale dite Tatten à Reckem » par le Baron de Béthune-Sully, 1970.

¹³ Nous possédons un petit carnet de 16 pages, écrit de la main de Maurice Vandenberghe, comportant des commentaires et actualisant l'ouvrage du Baron de Béthune.

¹⁴ On trouve un petit historique sur la famille Desmasure dans le livre « Oud-Rekkem » écrit par E. Warlop et R. Soete en 1979 (pages 223-225). On peut consulter cet ouvrage aux archives de Mouscron (boîte 191). Un plan détaillé en format A3 accompagne l'article, il indique les diverses seigneuries et fiefs établis à Rekkem.

Ce n'est pas sans fierté que les gens de ce petit hameau ont constaté que le Risquons-Tout est entré dans les livres d'histoire. En 1948 ils ont réalisé une magnifique reconstitution pour commémorer le centenaire de l'événement. De nombreux chars et des groupes costumés ont défilé dans les rues du quartier. Toute la population participait à la fête. Ce fut une journée extraordinaire et les enfants des écoles, dont nous étions, en gardent un souvenir inoubliable.

La fondation de la paroisse :

Répondant au souhait de la population, Monseigneur Faict, évêque de Bruges, décida de construire une église et de célébrer les offices en cet endroit. Il contacta à cet effet le Baron von Korff, vicaire à Marke. Mais on constata que celui-ci était limité par la langue et qu'en plus il n'avait pas le contact facile avec la population.¹⁵

Le 27 octobre 1867, il confia ensuite à monsieur Stock, vicaire à Mouscron, la charge de construire l'église et d'y célébrer la messe. Les travaux commencent le 1^{er} mai 1867 et la première pierre est officiellement posée le lundi de Pentecôte de la même année par le doyen de Menin. A cause du manque de ressources on n'érige d'abord que le chœur et la moitié de l'église. Cette première partie, achevée en juin 1869, est bénite le 29 du même mois. A partir de ce jour, monsieur Stock viendra chaque dimanche de Mouscron pour célébrer la messe. L'année suivante on bâtit le presbytère.¹⁶

C'est le 27 mai 1874 que Monseigneur Faict, évêque de Bruges, érige la paroisse de la Conversion de Saint-Paul à Risquons-Tout¹⁷. L'installation du premier curé, monsieur Stock, est fixée au 9 juin de la même année. Une foule reconnaissante y participe. A cette époque il y avait 1053 habitants dont 427 sur Rekkem et 626 sur Mouscron.

Ce n'est qu'en 1876 que fut bâtie la seconde moitié de l'église. La même année on inaugure le cimetière. La consécration solennelle a lieu le 3 juillet 1883.

Le café « Au Dépôt Français » en 1902 :

Après une petite parenthèse qui nous a permis de nous situer dans le cadre historique de l'époque nous arrivons en 1902 au moment où le Révérend Abbé Charles Bouche est installé comme curé de la jeune paroisse (voir article dans la prochaine revue). On a vu plus haut qu'en 1746 l'endroit, selon Maurice Vandenberghe, était la propriété de Antoine Desmasure. Nous voici au début du 20^e siècle. Près de 150 années se sont écoulées. Nous ne connaissons pas les propriétaires successifs qui ont occupé les lieux au cours de cette longue période ; il faudrait pour cela remonter le temps et consulter les archives cadastrales et notariales.



C'est maintenant Henri Mullier et son épouse Hortense Marissal qui sont les tenanciers. Ils auront 9 enfants vivants : Jean, Elie, Aline, Achille, Paul, Léa, Léon, Fernand et Henri. Jean, l'aîné,

¹⁵ Ce fait est signalé par l'Abbé Léopold Slosse (Marke 1842 - Rumbeke 1920) dans un opuscule qu'il a consacré à la paroisse du Risquons-Tout et qui fait partie d'une étude plus large ayant pour titre : « Rond Kortrijk ».

¹⁶ La paroisse de la Conversion de Saint Paul est, après Saint Barthélemy, la plus ancienne de Mouscron.

¹⁷ En 1974 on commémora le centenaire de la fondation de la paroisse. A cette occasion Daniel Salomon réalisa un montage audiovisuel et rédigea une plaquette intitulée : « 100 ans de Risquons-Tout ».

épousera Marthe Verraes, la sœur de Georges. Instituteur, il enseigne à l'école Saint Paul et en deviendra directeur. Lors de son départ c'est son fils Gérard qui le remplacera¹⁸. Léa restera célibataire ; elle se mettra au service de son frère Henri devenu prêtre.

Changement de propriétaires en 1932 :

En 1932 nos grands-parents Georges Verraes¹⁹ et son épouse Mathilde Warot²⁰ rachètent la maison. L'établissement est divisé en deux parties : à gauche l'estaminet, à droite l'épicerie. Les photos nous apprennent que quelques modifications ont été apportées à la bâtisse depuis 1902. Des fenêtres ont été remplacées et agrandies et il est probable qu'un étage ait été ajouté au-dessus de la partie de droite.

L'ensemble a fière allure. La maison est en avancée par rapport à ses voisines²¹. A gauche plusieurs fenêtres orientées vers la France laissent passer abondamment la lumière. Du côté de la rue, la porte permet d'accéder à la fois à l'estaminet et à l'épicerie. Les affaires sont florissantes et le week-end les clients sont nombreux. Il faut dire que Georges, notre grand-père, n'avait pas son pareil pour pousser la chansonnette ou raconter de savoureuses histoires. Un document nous montre l'ensemble du bâtiment. Dans l'entrebâillement de la porte Mathilde, notre grand-mère, pose pour la postérité. Une seconde photo prise au même endroit (devant la façade vers la France) nous montre les clients attablés à l'extérieur.



Il fait beau, on a sorti les tables et les chaises et Georges, en vêtements clairs au centre du cliché, se faufile entre les clients avec son plateau. Nous sommes en 1938 et on fête le cinquantième anniversaire de la musique.

Une troisième vue, prise la même année, montre les deux enfants du couple, Mathilde et Gilbert, respectivement âgés de 5 et 10 ans. La maison porte alors le numéro 120 ; nul ne se doute qu'elle vit ses derniers instants.

¹⁸ Dans son article « Notes sur le quartier du Risquons-Tout », Michel Devos donne un bref historique sur les écoles paroissiales. (Mémoires de la Société d'Histoire de Mouscron et de la Région, Tome XV, 1993, pages 131 à 134)

¹⁹ Nous avons déjà signalé aux membres du club Cartafana que Georges Verraes est le garçon d'une dizaine d'années qui figure notamment sur la carte « Moulin de Castert-Risquons-tout » de l'éditeur Ernest Arntz. Voir la série 19 du catalogue.

²⁰ Georges Verraes et Mathilde Warrot sont les grands-parents maternels de mon épouse.

²¹ Cette avancée lui sera fatale car les Anglais profiteront de cet étranglement pour barrer la route aux Allemands.

Les événements de mai 1940 :

Début mai 1940. L'armée britannique (British Expeditionary Force), en repli du front belge, relève le long de la frontière, les gardes-frontière de nos armées. Plusieurs unités de la 4^e division britannique stationnent au Risquons-Tout de part et d'autre de la frontière et occupent les fermes du coin ainsi que les blockhaus qu'ils ont érigés quelques mois auparavant. Ils s'affairent, dans un calme relatif, à renforcer leur système de défense. Mais les 21 et 22 mai un important charroi constitué de camions et de petits blindés (Bren-Carriers) vient renforcer le dispositif car, dans la région de Tournai, la bataille fait rage. L'état-major britannique craint une percée des Allemands et fait établir des barrages sur tous les axes routiers. C'est ainsi qu'au cours de la journée du 22 mai 1940 le Royal Engineers procède au dynamitage de la Chaussée de Lille.

La portion de route située devant le café de nos grands-parents semblait l'endroit idéal. Le café « Au Dépôt Français » était en avancée par rapport aux immeubles voisins. En vis-à-vis, de l'autre côté de la rue, le café tenu par Monsieur Lamarque avait la même particularité. L'endroit était donc tout indiqué pour arrêter l'ennemi d'autant qu'un peu plus loin le riez de l'Espierre constituait un obstacle naturel. Les tommies avaient averti les riverains de leur intention de faire sauter la chaussée. Notre grand-mère leur avait demandé s'il fallait sauver les meubles et objets de valeur. Avec un fort accent anglais ils avaient répondu qu'il n'y avait rien à craindre : « Boum ! quelques vitres cassées et vous pourrez rentrer chez vous ». Il faut croire que les artificiers avaient mal calculé leur charge. L'explosion, qui devait seulement provoquer une brèche dans la rue et détruire le pont sur le riez pour empêcher le passage des convois allemands, toucha une dizaine de maisons. De l'estaminet de nos grands-parents il ne restait que des ruines. Une lourde plaque en fonte indiquant les directions et les distances des villes voisines, placée à la limite de la frontière française, fut projetée de l'autre côté de la route²².

Les deux propriétés voisines furent durement touchées elles aussi²³. Une photo d'époque montre l'ampleur des dégâts.

C'est ainsi que fut détruit, quelque deux cents ans après sa construction par Pierre François Desmasure, le cabaret emblématique qui constituait l'embryon de tout un quartier !



Il fallut trouver à se reloger et récupérer tant bien que mal tout ce qui traînait parmi les décombres. Ce fut un rude coup pour Georges et Mathilde d'autant que l'explosion n'eut pas beaucoup d'effet sur la suite des événements²⁴.

²² Nous avons conservé cette plaque qui servit par la suite de paillason ! Elle portait, moulées en haut-relief, les indications suivantes :

R^{TE} D^{LE} N°14
NEUVILLE-EN-FERRAIN (RISQUONS-TOUT)

18 K 8	←	LILLE	AELBEKE →	5 K
3 K 8	←	TOURCOING	COURTRAI →	11 K 4

²³ Celle de gauche était séparée en deux parties : d'une part l'épicerie tenue par Léon Coorevits et son épouse Clémence Rys, d'autre part une habitation privée occupée par le douanier belge Maurice Vilain. Celle de droite appartenait à Edouard Gheysens et son épouse Céline Wille, épiciers eux aussi.

²⁴ L'explosion n'a pas empêché la progression de l'armée allemande. La brèche fut rapidement comblée avec tout ce qui se trouvait à portée de main (briques, poutres, etc...) et les véhicules militaires franchirent allègrement l'obstacle.

Nos grands-parents bénéficièrent de dommages de guerre et leur maison fut reconstruite au même endroit en 1943 ; cette fois elle fut frappée d'alignement. Georges retrouva un café tout neuf tandis que Mathilde reprit sa place au comptoir de l'épicerie où, derrière ses grands bocaux de bonbons, elle accueillait les clients avec sa bonne humeur légendaire.

On pourrait encore ajouter que dans les jours suivants des combats ont opposé les Anglais et les Allemands. Ils se sont déroulés notamment près du carrefour des Chaussées de Lille et du Risquons-Tout. La ferme de la Bourgogne, en territoire français, fut aussi le théâtre d'affrontements. En quelques jours une vingtaine de soldats anglais perdirent la vie et on compta de nombreux blessés. Le 5 mai 1980 une première stèle commémorant ces faits d'armes a été inaugurée. En mai 1990, année du 50^e anniversaire, le comité du « Mémorial » a marqué l'événement en installant un « Bren-Carrier » près de l'entrée du cimetière du Risquons-Tout.

Aujourd'hui :

Georges et Mathilde ont cessé leurs activités en 1948. Ils ont loué les locaux commerciaux pour profiter d'une retraite bien méritée. Ayant la passion des voyages, ils sillonnèrent les routes de France. La partie gauche de la maison, sous l'enseigne de « Café Marina » est toujours un débit de boissons. L'épicerie, à droite, est devenue une agence de tiercé du groupe Ladbrokes. Les anciens propriétaires n'ont jamais quitté les lieux : ils habitaient à l'arrière de la maison et disposaient d'une partie de l'étage. Georges s'est éteint en 1976 ; son épouse l'a rejoint en 1982. Entre-temps, en 1979, l'immeuble avait été vendu à Louis Tratsaert, le tenancier bien connu du « Café de l'Ours » à Mouscron.

Le dernier document nous montre la situation actuelle. L'établissement dont il fut question tout au long de cet article porte aujourd'hui le numéro 330. L'endroit est calme et sa quiétude n'est interrompue que par l'animation apportée lors des combats de coqs au gallodrome tout proche. L'étranger qui passe dans la rue où, comme le chantait Enrico Macias dans « Les Gens du Nord », toutes les maisons sont alignées par souci d'égalité, ne se doute pas que ce petit coin possède un si riche passé.



Un quartier pas comme les autres :

On a vu plus haut que le quartier du Risquons-Tout, matérialisé aujourd'hui par la paroisse St Paul, s'étendait initialement à la fois sur Rekkem et Mouscron²⁵ ; la route Courtrai-Tourcoing marquait la séparation. Au Nord, côté Rekkem, elle s'appelait « Rue de Lille ». Au Sud, sur le territoire de Mouscron, elle devenait « Chaussée de Lille ». Le Risquons-Tout était de ce fait un hameau particulier. Au cimetière du lieu on remarque encore aujourd'hui nombre de tombes portant l'inscription « Né et décédé à Risquons-Tout » sans préciser s'il s'agissait de Mouscron ou de Rekkem. Les généalogistes doivent donc consulter les registres d'état civil de ces deux communes car quatre cas de figure peuvent se présenter.

²⁵ Non seulement le quartier s'étendait sur deux communes, mais on parlait aussi de « Risquons-Tout France ». Nombre de cartes postales prises en territoire français à la frontière de Neuville-en-Ferrain mentionnent « La douane du Risquons-Tout ».

En date du 08-11-1962 il fut décidé que la partie située sur Rekkem serait rattachée à Mouscron. La parution au Moniteur le 27-03-1964 officialisa la décision. C'est ainsi que, sans déménager, les habitants du lieu changèrent à la fois de commune, de province et souvent de rue. Le fait n'est pas banal.

On pourrait encore écrire de nombreuses pages sur ce sympathique quartier. La douane et ses abords ont été la source de nombreuses discussions et réunions. Les nuisances dues notamment aux transports d'animaux et aux camions frigorifiques ainsi que la construction d'un vaste parking ont provoqué de longues polémiques. La suppression des frontières a porté un coup fatal aux transitaires. Ce furent d'autres « batailles du Risquons-Tout » relatées largement dans la presse. Actuellement encore la réfection de la route principale, du côté français, et l'installation d'un sens unique alimentent les propos des riverains et les colonnes des quotidiens. Mais ceci est une autre histoire ...

Documents :

- La carte géographique est une copie actualisée d'une planche extraite du livre « Oud-Rekkem » écrit par E. Warlop et R. Soete (ouvrage déjà cité par ailleurs).
- La première vue montrant le « Café du Vieux Risquons-Tout », qui apparaît aussi en couverture du numéro 26 de la revue Terroir, nous a été aimablement prêtée par Emile Coussement.
- Toutes les autres illustrations, inédites, proviennent de nos archives familiales.

Bernard Callens

Une exposition au Nouveau-Monde.

C' était la fête au Nouveau-Monde, le week-end des 8, 9 et 10 juin.

Pour les habitants de ce quartier très sympathique, la ducasse a toujours été l'occasion de laisser libre cours à leur esprit festif et convivial, toutes générations confondues.

Mais ce qui a plus particulièrement attiré notre attention de cartophiles, ce fut l'exposition présentée au premier étage du Cercle Paroissial.

Celle-ci se composait en effet de toute une série de documents (dessins, articles de journaux, cartes postales ...) concernant le quartier dans son ensemble, l'église du Bon Pasteur, et les festivités qui ont marqué l'histoire du Nouveau-Monde.



Nous n'avons pas manqué, bien entendu, d'y prendre une petite photo-souvenir, sur laquelle on reconnaît, au centre, notre ami Ghislain Ghistelinck, cheville ouvrière de la manifestation, et aussi Roger Seynaeve, parrain de la ducasse, dont la bonne humeur (héritée d'une longue et prestigieuse carrière d'accordéoniste hors pair) coïncide parfaitement avec la mentalité populaire de ce quartier fort accueillant.

Dans ces conditions, nous serons encore au rendez-vous l'année prochaine... Ca ne fait pas l'ombre d'un doute !

LE GRAND ESTAIMPUIS d'autrefois.

Parmi les documents que nous consultons volontiers pour mieux connaître les cartes postales anciennes de la région, il y a ce recueil « Grand Estaimpuis d' autrefois » , comprenant un ensemble de vues rassemblées et commentées par Daniel Motte.

Réparties en 10 « chapitres » (Aux abords de la frontière française, Traversé par le canal de L'Espierre, Traversé par la voie ferrée Tournai-Mouscron, Les églises, Les châteaux et propriétés importantes, Les fermes, Les moulins, Les écoles, Commerce et industrie, Des rues et des hameaux) avant quelques photos-souvenirs (« Vous y reconnaissez-vous ?), ces cartes nous présentent donc des vues anciennes de Néchin, Bailleul, Estaimbourg, Leers-Nord, Estaimpuis, Evregnies et Saint-Léger. Elles datent soit de la fin du siècle dernier, soit du début de celui-ci.

Si vous ne possédez pas ce recueil, et qu'il vous tente, vous pouvez toujours contacter son auteur : Daniel MOTTE, au 93 rue Reine Astrid à Néchin. (Téléphone: 069.35.29.57)

Insolite correspondance.

Francis Samyn (en quête perpétuelle de « saveurs » cartophiles) nous a envoyé un beau « spécimen » : un paquet de semences au dos duquel est imprimé un verso classique de carte postale ! La variété de fleurs sert donc d'image et de recto.



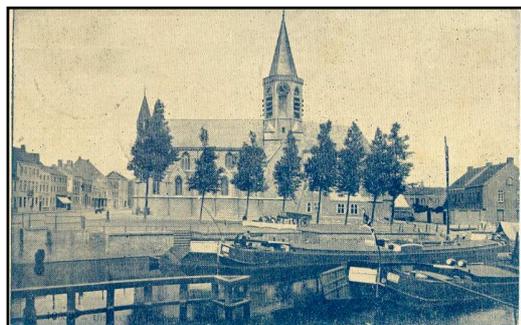
Quoi de plus sympathique à envoyer à un(e) ami(e) amoureux(se) de la nature et du jardin ?

Que ceux qui prétendent que la carte postale n'a plus rien d'original en prenant ... de la graine !



Pour qui est intéressé, voici les références concernant cette édition : QWK - GRENZELOOS GEMAK ! ©Staro Hillegom, The Netherlands

Concours (Ville mystère de Belgique à découvrir)



Cette cité, traversée par un cours d'eau, érigée en marquisat en 1625 par Philippe II, roi d'Espagne, en faveur de Don Diego Mexia de Guzman (que tout le monde connaît !), avait été détruite par deux incendies en 1381 et 1605.

Pour découvrir le nom de cette ville, il vous faut mettre des gants et celui qui court très vite cueillera la fleur de lis.

Envoyez votre réponse avant le 15 septembre 2001 sur une carte mouscronnoise (ou régionale pour les abonnés ne résidant pas à Mouscron, ou ne possédant pas de carte mouscronnoise) à l'adresse suivante : Jacques Hossey, 56 - rue de la Station, 7700 Mouscron.

INFO : M.Francis Samyn est le vainqueur du dernier concours. La ville à trouver était "ROTSELAAR".

Quelques bourses pour vos chasses

En Belgique :

Dimanche 2 septembre : Charleroi : bourse d'échange de cartes postales, à l'école de la Garenne, 200A, Chée de Lodelinsart. 60 exposants. De 8h à 12h30. Entrée : 50 Frs. Tel. : 071.41.60.71. (à lieu tous les premiers dimanches)

- Dimanche 9 septembre : Froyennes : expo-bourse : CP, philatélie et monnaie, au foyer St-Eloi. De 9h30 à 17h30. Entrée gratuite. Tel. : 069.22.70.37.
- Samedi 29 septembre : Charleroi : Salon international du coll., avenue de l'Europe, Hall2. Se poursuit le dimanche. 200 à 250 exp. Entrée : 200 Frs. De 10 à 19 heures. Tel. : 071.36.36.36.
- Samedi 13 octobre : Mouscron : CARTAFANA.

Bourses mensuelles :

- 1er samedi : Hasselt. De 13 à 16h. Schutterslokaal, Sporthal Ten Hove. Tel. : 011.25.44.39.
- 1er dimanche : Charleroi. C.E.C.S. La Garenne. De 8 à 12h. Tel. : 071.34.14.30.
- 2è dimanche : Aalst. De 9 à 12h. « Groen Kruis », St. Jorisstraat, 26.
- 2è dimanche : Houdeng-Aimeries, maison du peuple, place d'Aimeries. De 9 à 12h. Tel. : 064.22.51.35.
- 4è samedi : Bruxelles, T.C.Nekkersdal, 26a, rue Gustave Schildknechtstraat, Laeken. Tel. : 02.426.55.88.
- 4è dimanche : Cuesmes(Mons) : maison du peuple, Grand-place. De 8h30 à 12h. Tel. : 065.31.42.44.

En France :

- Dimanche 26 août : Berck(59) : rendez-vous des coll., au Kursaal. 45 exp.. De 9 à 18 heures. 45 exp. Tel.:03.21.89.90.00 .
- Dimanche 2 septembre : Douchy les Mines : bourse multicoll ;, à la salle des fêtes. De 8 à 18h. 45 exp. Tel.:03.27.22.22.22.
- Dimanche 9 septembre : Barlin(62) : bourse ttes coll. A la salle des fêtes. 40 exp. De 9 à 18h. Tel.03.21.52.25.19.
- Phalempin(59) : rencontre des coll. Au complexe J. Hermant. 100 exp. Entrée : 10 F.F. De 8 à 18h. Tel.:03.20.10.90.94.
- Dimanche 16 septembre : Estevelles(62) : bourse multicoll., à la salle des fêtes. 50exp. De 9 à 18h. Tel.:03.21.37.07.00.
- Dimanche 23 septembre : Denain(59) : rendez-vous des coll. A la salle des fêtes. 40 exp. De 9 à 18h. Tel.:03.27.44.40.84.
- Vimy(62) : rendez-vous des coll. A la salle des fêtes. 35 exp. De 9 à 18h. Tel.:03.21.22.33.80.
- Dimanche 21 octobre : Tourcoing : foire aux coll. , salle G. Dael, 100, rue de Lille. De 9 à 18h. Tel.:03.20.24.00.74.

Quelques informations

Calendrier des réunions pour l'année 2001-2002.

18 septembre 2001 20 novembre 2001

15 janvier 2002 19 mars 2002

21 mai 2002

Pour rappel : Ces réunions se tiennent les 3^{ème} mardis, de 19h00 à ...

Troisième BOURSE aux cartes postales pour notre cercle cartophile, le 13 octobre prochain.

En primeur, découvrez l'affiche.



SERGE SEYNAEVE
74 Rue des Combattants
B-7730 Néchin
Tel. & Fax 069/36 01 90

GRAFFITI
Librairie
Copy
Service
Photo
Papeterie

Rue Hocedez, 18
7700 Luignne
Tél et Fax
056/33/74/27

Salon de coiffure
"Au Bonheur des dames"
Rue du Gaz, 22
7700 Mouscron
056/34/52/76

**Le Café
de "la Banque"**
rue de la Station
7700 Mouscron
Par sympathie

**Enlivrez-vous!
Melpomène**
Rue de la
Station, 85
7700 Mouscron

bc Buyschaerl
&
Calleau s.a.
FERS - SANITAIRE - CHAUFFAGE
Rue Roger Decoene, 29
7700 MOUSCRON
Tél. 056 / 33.48.47

Pizza Alvolo
Rue de la station, 51
à Mouscron

056 / 84 38 56

LE PARADIS FERMIER
FROMAGES - PAIN - VIN
85, AVENUE DE L'INDUSTRIE - 7700 MOUSCRON
TEL. 056/34 0270
Spécialiste en fromages affinés.

Petites annonces

A vendre : Gravure de Sanderus (original) représentant le Château des comtes. Prix: 5000 Frs.
"Le Patriote illustré", année 1932, relié. Prix: 500 Frs.
"L'illustration", tomes 1 et 2, 1914-1918. Relié. Couleur. Prix: 2000 Frs les 2 tomes.
Tel. 056/34.14.34

Achète : C.P. des localités suivantes : Lede - Wanzele - Vlierzele - Oordegem (pas de cartes brunes)
Impe (pas de cartes brunes) - Smetlede (pas de cartes brunes) - Berlare - Schoonaarde
Uitbergen - Moorsel - Erembodegem - Wieze Herdesem - Heldergerm - Woubrechtgerm
Aalst - Aigem - Appel terre - Affligem - Appels - Asse - Betecom - Begijnendijck - Baal
Booischoot - Bolderberg - Bogaarden - Erpe - Essene - Denderwindeke - Hekelgerm - Herne
Goyck - Meldert - Serskamp - Schellebelle - Ternat Termonde St. Gilles.
Photos - cartes d'Alost et environs.
S'adresser à : Emile Matthijs - Tel. 053/80.07.54

Recherche : C.P.A. : Thulin (7350) Coxyde ; thèmes : chats, 1er avril, chevaux.
Pour tout contact : 065/65.26.05.